

# A Mont-Calme, on y danse, on y danse

**Animation**  
L'EMS lausannois propose des ateliers de danse contemporaine et des interventions dansées à ses résidents

Cécile Collet

En sortant de l'ascenseur de l'Unité psychogériatrique de l'EMS Mont-Calme, vendredi après-midi, le visiteur plongeait dans une scène hors du commun: un jeune danseur singe Travolta dans *La fièvre du samedi soir* devant une dizaine d'ainés. «Mais quelle santé!» lance Rosine Détraz, une résidente, avant d'applaudir à tout rompre et de lancer des baisers au jeune homme.

La scène peut surprendre mais n'est pas rare à Mont-Calme. L'EMS est doté d'un service socioculturel (SSC) hyperactif qui propose une multitude d'activités artistiques aux résidents (*lire ci-dessous*). «On est là pour donner un coup de pep, redonner du souffle à leur esprit, explique Vincent David, membre du SSC. L'EMS est un lieu où les résidents passent une étape importante de leur vie. Nous les aidons à rester connectés, à garder leur capacité d'étonnement et d'émerveillement.»

L'intervention dansée de vendredi s'inscrit dans la démarche. Elle est signée par la Compagnie Utilité Publique. Depuis trois ans, ses chorégraphes Corinne Rochet et Nicholas Pettit, secondés par Mickaël Henrotay-Delaunay, viennent donner ce «coup de pep» grâce à des interventions occasionnelles dans les étages ou par le biais d'un atelier de danse contemporaine hebdomadaire.

**«Réveiller les sensations»**

Le but de l'exercice: «Réveiller la corporalité, un peu endormie par la télé», sourit Nicholas Pettit. Mais il s'agit aussi de «réveiller l'imaginaire, les sensations, le toucher, ajoute Corinne Rochet. Et provoquer le rire, la joie, le jeu, tout ce qui fait que l'on se sent vivant.» L'exercice est réussi, à en croire les larges sourires qu'affichent les spectateurs de l'Unité psychogériatrique. «On aime bien observer ces danseurs remuer parce que nous, on ne remue plus que la poussière», dit, espiègle, Rosine Détraz. A côté, Denise Kunz ne tarit pas d'éloges: «J'ai un immense plaisir. Ça me plaît mille fois! C'est la perfection.» Quant à leur voisin, Walter Meier, il dé-



Walter Meier, Rosine Détraz et Denise Kunz (assis, de g. à dr.) apprécient ces rendez-vous avec la danse et admirent ici les prouesses d'Ilario. FLORIAN CELLA

plore que le spectacle d'une petite heure soit si court. «J'aime la danse. Malheureusement, à 89 ans, je suis trop vieux.»

Certains résidents feront toutefois quelques pas de danse, entraînés par les six jeunes interprètes en fin de spectacle, sur un rock endiablé. Et puis il y a toutes ces réactions observées pendant le spectacle. Cet homme impassible dont le regard s'anime devant le Travolta d'Ilario, ces femmes qui jubilent devant le twist acrobatique de Camille et Margot. Et puis les rires provoqués par l'effronterie Marie, qui relève sa jupe en plein rock. «Ces jeunes danseurs qui débarquent, c'est de l'énergie, des capacités physiques qui «resurprennent» les résidents, constate Corinne Rochet. Le choix des danses est fait pour leur rappeler des souvenirs.»

Le même effet se produit lors des ateliers hebdomadaires, où une dame a vu ressurgir le temps

où elle dansait le tango. Les gestes quotidiens, les verbes d'action et les images servent d'outils aux chorégraphes pour faire naître le mouvement dansé chez ceux qui ne bougent plus beaucoup. «Souvent, les participants arrivent fatigués et repartent pleins d'énergie et de cohérence, témoigne Nicholas Pettit. Le fait qu'ils soient là au prochain cours est déjà une reconnaissance.»

Et parfois, les chorégraphes se contenteront d'un seul petit mouvement de la main, respectant avant tout la volonté et les capacités des résidents. Car comme dit Rosine Détraz: «J'ai eu ma part de jeunesse remuante, et puis «pfouï», disparu. On ne peut pas rattraper ça.»

Retrouvez notre galerie spéciale sur [ems.24heure.ch](http://ems.24heure.ch)

«On est là pour donner un coup de peps aux résidents»

Vincent David Membre du Service socioculturel

«Le but de l'atelier est de réveiller la corporalité, un peu endormie par la télé»

Nicholas Pettit Chorégraphe

«Nous voulons provoquer le rire, la joie, ce qui fait que l'on se sent vivant»

Corinne Rochet Chorégraphe

## De la danse au dessin académique

Le Service socioculturel (SSC) de l'EMS Mont-Calme est né de la vision spécifique de l'animation qu'a défendue son ancien directeur. En poste depuis quelques semaines, la nouvelle directrice, Valérie Binamé, a déjà pu constater «l'enthousiasme des résidents pour cette offre si riche. C'est une des grandes forces de l'établissement, l'image de marque de l'institution et nous allons la cultiver, tout en développant aussi les autres secteurs.» Une dizaine d'artistes – photographe, artiste peintre, comédien, auteur, metteur en scène, musicien, danseur, philosophe, couturière, cuisinière – proposent des activités créatives, avec des méthodes professionnelles. «Le profes-

sionnalisme est important, ça cela donne du sens, un lien, une continuité dans la journée de résidents, témoigne Vincent David, comédien et coanimateur du Café Philo qui se déroule chaque semaine. Les intervenants du SSC sont là pour transmettre une passion, une démarche philosophique. Les ateliers en témoignent: découverte d'œuvres musicales, peinture suivie d'un déplacement à la Biennale de Venise, soirées cinéma avec une programmation pointue et bientôt, un atelier de dessin académique avec un modèle nu. «Les résidents ont aujourd'hui un passé culturel souvent riche, il ne faut pas le négliger», conclut Vincent David.

PUBLICITÉ

ville de pully

**Vide greniers à pully**

25 juin 2016

9h00 - 16h00  
Place d'Obernal & Parking Pré-de-la-Cure

## Inauguration de la nouvelle place de la Sallaz

**Lausanne**  
La place a été rendue aux piétons après plus de dix ans de travaux

Une foule compacte s'était donné rendez-vous samedi à la Sallaz pour découvrir la nouvelle place délivrée des voitures («24 heures» du 13 juin) et profiter des activités. Les avis étaient mitigés. «Une réussite! s'enthousiasme Bernard Bressenel, président de la Société de développement de la Sallaz - Vennes. Aux habitants, maintenant, de faire revivre cette place.» Pour Jac-



Une grande fête était organisée samedi pour la fin officielle du chantier de la place de la Sallaz. CHANTAL DERVEY

ques Breguet, de la nouvelle association L'Escale des Voies, «le résultat est raté. Il manque la couleur et de la légèreté.»

A la tribune pour les discuter le futur ex-directeur de Tra Olivier Français a salué le «travaux magnifiques» de cette «mutualité urbaine». Le syndic de la Sallaz, Daniel Bréaz, a fait passer la durée interminable du chantier. «Oui, le commerce a souffert. Mais oui, cette place deviendra de la place de la Sallaz, une grande place de l'habitat du commerce lausannois.» Il souhaite «pleine résurrection de ces lieux qui ont tant souffert». M.N.